

Prise en compte de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français en Brevet de Technicien Supérieur (BTS).

Hafid SEFROU, Lotfi BENABBOU Laboratoire Langage et Société URAC-56/

Université Ibn-Tofail, Kénitra, Maroc.

Résumé

Notre communication a pour objectif la prise en compte de la compétence interculturelle, en termes de réponses, aux différentes représentations du français chez les apprenants du Brevet de Technicien Supérieur (BTS) dans un contexte scolaire plurilingue. Notre enquête a eu comme un échantillon représentatif de 20 étudiants de première année du lycée Technique à TAZA (Nord– Est du MAROC). A partir d'un questionnaire qui a mis en lumière des représentations linguistiques et culturelles, nous considérons que la compétence interculturelle devra être acquise à nos Lauréats pour réussir une communication positive loin du rejet et des stéréotypes mal fondés sur l'Autre, ce qui confirme nos hypothèses qui soulèvent l'influence du socioculturel sur les représentations des étudiants vis-vis la langue et la culture française. Ce projet, prône une démarche qualitative et quantitative s'appuie sur le FOS .L'enquête menée en premier semestre de l'année scolaire 2019-2020, révèle la nécessité d'incorporer l'interculturalité dans les contenus d'enseignements afin d'assurer un recul interculturel et parvenir à ses finalités cruciales, dont la tolérance et l'altérité font part.

Mots clés : compétence interculturelle, enseignement, altérité, représentations, Français sur objectifs spécifiques (FOS).

Abstract

Our communication calls for taking into account intercultural competence, in terms of responses, to the different representations of French among learners of the Brevet de Technicien Supérieur (BTS) in a plurilingual school context. Our survey had as a representative sample of 20 first year students from the Technical High School in TAZA (North East of

MOROCCO). From a questionnaire that highlighted linguistic and cultural representations, we consider that intercultural competence must be acquired by our Laureates to succeed in positive communication far from rejection and stereotypes ill-founded on the Other, which confirms our hypotheses which raise the influence of the socio-cultural on the representations of the students vis-à-vis the French language and culture. This project, advocates a qualitative and quantitative approach based on the FOS. The survey conducted in the first semester of the 2019-2020 school year, reveals the need to incorporate interculturality in the teaching content in order to ensure an intercultural perspective and achieve its crucial goals, of which tolerance and otherness are part: intercultural competence, education, altérité, representations, Frenchman on specific objectives (FOS).

Keywords: intercultural competence, teaching, otherness, representations, French on specific objectives (FOS).

Introduction

Cette contribution, constitue une recherche-action portant sur la prise en compte de la compétence interculturelle face aux représentations linguistiques et culturelles du français enseigné en BTS à TAZA.

Nous sommes partie du constat de la particularité du marché linguistique de Maroc caractérisé par l'existence de plusieurs variétés linguistiques et des représentations qui en découlent. En effet, les locuteurs de jeunes marocains scolarisés se trouvent confrontés dans leur quotidien, en plus de leurs langues maternelles qui sont l'arabe dialectal (Darija) et/ou l'Amazigh, à deux grandes langues académiques en même temps : l'Arabe et le Français. Cela implique inévitablement des représentations et des pratiques langagières variées et spécifiques à chaque locuteur en fonction de son origine socioculturel. En effet, un usage selon Canut « n'existe pas sans sa représentation et (...) l'interaction entre les pratiques et les représentations de ces pratiques constituent un ensemble indissociable. » (Canut 1996 :25).

C'est cette représentation négative chez les étudiants de BTS à TAZA sur la langue et la culture française qui a attiré notre attention, et nous amène à s'interroger l'impact que peut jouer la compétence interculturelle dans la planification des cours pour le respect d'autres cultures. Notre intérêt est d'inculquer la dimension culturelle et interculturelle via une trousse pédagogique : TIC, des activités extrascolaires, des films, de littérature française ...etc. pour le respect de l'Autre.

La langue française est le centre de notre intérêt dans cette contribution. L'enquête que nous avons menée au sein du BTS à TAZA en premier semestre de l'année 2019 a montré que les étudiants avaient une image mentale, ainsi que des attitudes et des comportements vis-à-vis de la langue française nullement identiques parce que changeants en fonction de leur appartenance socioculturelle. Nous avons signalé également que la planification de certains enseignants ne prennent pas en considération les faits culturels et se contentent, dans la majorité des cas, du côté linguistique.

Il est évident, donc, d'associer des cours voire du dispositif où le culturel devra être pris en compte ,comme savoir- faire ,par rapport au linguistique pour assurer une communication interculturelle afin de « maîtriser un environnement peu familier et d'accomplir des actes élémentaires de la vie quotidienne » (Lehmann. 102), surtout que cette région est berbérophone, connaît une hiérarchisation du statut des langues (Amazigh, Darija , Arabe Fousha ,Arabe Standard, Français et Espagnol) ce qui déclenche une guerre de langue (Calvet 1999:79).

Nous avons ainsi formulé une question qui nous a aidé à mieux orienter notre travail, s'articulant comme suit: Dans quelle mesure l'interculturalité est prise en compte dans l'enseignement-apprentissage du (FLP) Français langue privilégiée ¹enseigné en BTS.

I -Démarche méthodologique

¹ Nouvelle appellation du Ministère de l'Education Nationale

notre enquête se limite à un échantillon réduit, jugé représentatif (20 étudiants en première année), nous avons opté, pour une approche qualitative et une observation participante et active sur terrain. La majorité de la population cible habite dans les régions limitrophe de la ville (Aknoul, Ajdir, Tahla, Bni flah, Oyad amlil, Tsoul, Ayt Ouarayan...). Ces locuteurs sont âgés entre 17 et 22 ans. Le questionnaire se situant dans une approche explicative, il semble l'outil de travail le plus approprié. Ainsi, De Singly trouve que : « *Le questionnaire est une excellente méthode pour l'explication de la conduite.* » (De Singly 1998 :23).

I-1-Présentation et structure du questionnaire

Le questionnaire qui a été conçu sous forme d'un guide d'entretien semi dirigé comportant des questions ouvertes ou fermées, prévoyant la possibilité d'exploitation de réponses supplémentaires :

- ✓ Certains sont d'ordre général concernant le locuteur et son origine géographique.
- ✓ Les attitudes vers la langue française (langue étrangère, langue du savoir, langue du colonisateur, langue de prestige, langue seconde ou bien autres).
- ✓ Connaître les représentations des étudiants vis-à-vis de la langue et la culture française (histoire, cuisine, littérature, droit, religion...)
- ✓ La fréquence d'utilisation de la langue française.

II- Quelques précisions notionnelles

II- 1- Les représentations

En sociolinguistique, il y a lieu de distinguer trois notions : les représentations, les attitudes et les opinions linguistiques. Selon Boyer (2003), Ludi et Py (2003) Bavoux (2002) Guenier (1997) Lafontaine (1997). Les représentations sont des croyances sournoisement construites par les membres de la communauté linguistique. Les représentations se manifestent à travers la valorisation, dévalorisation, sublimation ou mépris (Bavoux 2002: 57). Bien que les attitudes découlent des représentations, une différence existe entre elles. Les attitudes sont observables au niveau du comportement. (Bavoux 2002: 67).

II- 2- La culture

« L'expression de la totalité de la vie sociale de l'homme. Elle se caractérise par sa dimension collective, elle est acquise et ne relève pas de l'hérédité biologique » (Tylor 1873).

II- 3 -L'interculturel

La conscience interculturelle fait partie des compétences générales mentionnées par le *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL 2001 : 5.1.1.3)*, à acquérir par tout apprenant de langue étrangère. Dans le cadre de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, l'interculturel doit être pensé en tant qu'outil pour appréhender la langue-culture cible et pour être capable d'interagir avec des locuteurs natifs. Dans cette perspective, la seule compétence linguistique ne suffit plus : l'apprenant doit mobiliser des compétences spécifiques :

- ❖ la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère ;
- ❖ la sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'autres cultures ;
- ❖ la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels ;
- ❖ la capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées.

(J.F. de Pietro 1985:11) : L'interculturel revient à confronter des systèmes culturels différents et à en définir projectivement les modalités de la rencontre. Il s'agit de recenser des différences et des similitudes afin de prévoir les problèmes qui pourraient surgir au cours des contacts, mais aussi les conditions d'une rencontre réussie et d'un enrichissement mutuel.

Selon Martine Abdallah-Pretceille, l'interculturel est une interaction entre deux identités qui se donnent mutuellement un sens. (Pretceille Aabdellah Martine 1986 :25-32)

III -Place de la langue française dans le système éducatif marocain

Il serait judicieux de présenter le statut et la place du Français sous la lumière d'un travail fructueux de sociolinguiste Leila MESSAOUDI². Il s'agit des tableaux récapitulatifs.

A-Statut des langues

Tableau 1 : Variétés linguistiques au Maroc : Statuts

Nom de la variété linguistique	Statut de droit (déclaré dans la constitution du Royaume)	Statut de fait (déclaré ou non déclaré) bénéficiant d'un processus d'institutionnalisation				
		Statut de fait	Circulaire et décret administratifs (organisme, circulaires ministérielles)	Outils linguistiques (dictionnaire 1) et les sommaires(2), manuel scolaire(3))		
Langue arabe[=AS]	Officielle	Nationale	Oui+++	1+++	2+++	3+++
Amazigh [=AM]	Néant ^{oo}	Nationale	Oui	1+	2+	3+
Arab Marocain [=ADM]	Néant	Nationale	Non	0	0	0
Français F	Néant	Langue seconde Langue étrangère/ Privilégié	Oui+++	1+++	2+++	3+++
Espagnol E	Néant	Langue étrangère	Non	1	2	3+
Anglais A	Néant	Langue étrangère	Non	1++	2++	3++

² Leila, MESSAOUDI. (2010), la langue française au Maroc, fonction élitaire ou utilitaire ? p :53-63

^{oo}A noter que l'Amazigh acquiert un statut de droit avec la constitution de 2011.

Tableau 2 : Usages écrits et oraux

Domaine	Usage écrit	Usage oral
Juridique	AS ,(F)	AS,ADM
Educatif	AS , F	AS ,F,A,E(Am)
Administratif	AS,F	ADM,F,(A)
Economique	F ,(AS)	F,ADM,(A)
Des mass media	AS,F	AS,ADM ,A,F ,E
De l'édition	AS, F	AS,F ,(ADM) ,(A)

() =usage rare

B-Fonctions de la langue française

Nous enregistrons les constatations suivantes :

- ▶ La langue française ne bénéficie pas d'un statut de droit, mais elle bénéficie d'un statut de fait (domaine éducatif).
- ▶ La langue française occupe la première place dans les domaines de l'économie et des technocrates et une place importante à l'écrit et à l'oral, après l'arabe officiel, dans les domaines juridique, éducatif, etc.
- ▶ Dans la sphère publique, elle est le seul médium pour la communication écrite dans le domaine de l'économie.
- ▶ Elle assure à la fois une fonction utilitaire et élitaire. (MESSAOUDI 2010 : 53-63).

IV-Analyse et interprétations des résultats

Dans cet article, nous envisagerons à exposer que quelques exemples à titre indicatif.

A-Questionnaire auprès des étudiants

A-1-De quelle région êtes – vous ?

Du centre %	Les environs de la ville %
6	14
30%	70%

Taza centre Fes	Bouyablane, Bouchfaa , Smiaa , Taynasst, Had Mssila, Ajdir , Aknoul, Galdama,
--------------------	--

Les réponses obtenues sur cette question montrent, que les étudiants de notre échantillon sont de souches diverses. Certains vivent dans le centre de la ville ayant une meilleure situation socioprofessionnelle et économique. Nous remarquons que la plupart des étudiants viennent des environs de la ville dont l'accès est durablement fort surtout la région Bouyablane , Smiaa, Rif ...etc, ce qui nous amène à dire que le milieu urbain offre plus d'opportunités d'utilisation de la langue française que le milieu rural.

Les étudiants issus de milieu favorisé du centre-ville bénéficient de grande facilité concernant l'apprentissage des savoirs car ils baignent dans un environnement culturel favorable au sein de leurs familles. Ils accèdent facilement à différents biens culturels : livre, journal, revue et se rendent dans des concerts, théâtres ce qui rend l'apprentissage de la langue plus rapide et plus efficace.

En revanche, les étudiants issus de milieu défavorisé qui résident dans les régions rurales éprouvent davantage de difficultés.

A-2-Quel sont les types de professions des parents ?

A-2-1-Profession du père

Profession	Nombre des interrogés	Le pourcentage %
Enseignant	6	30 %
Ingénieur	2	10 %
Entrepreneur	2	10 %
Maçon	3	15 %
Agent de sécurité	1	5 %
Agriculteur (Fallah)	2	10.5%
Sans emploi	4	20 %

A-2-2- Profession de la mère

Profession	Nombre des interrogés	Le pourcentage %
Femme au foyer	20	50 %
Cuisinière	3	15
Institutrice	8	20%
Infirmière	5	15%

30 %

Les données nous montre que 20% des pères sont sans emploi et vivent de l'élevage des bétails, 10 % pour des agriculteurs (fellah) et 5% des Agents de sécurité qui sont en chômage forcé, le reste des maçons, il n'y a que 50% de l'échantillon que leurs pères occupent des postes de travail stable.

Concernant les fonctions exercées par les mères de famille, nous notons que dans cet échantillon, mis à part trois femmes qui travaillent comme cuisinière dans un établissement scolaire, 50 % sont des femmes au foyer. Quant aux femmes occupant des postes stables , il seulement 35 % .

Connaitre la profession des parents est crucial parce que l'accès aux bien matériaux et culturelles (livres extra-scolaire, dictionnaires, ordinateurs, internet,...etc.) s'avèrent important pour l'acquisition des compétences et remanier positivement les représentations.

A-3-Quel est le niveau d'instruction des parents?

Niv Famille	Sans instruction		Primaire		Collège		Secondaire		Universitaire	
Père	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
	6	30	4	20	1	5	3	15	6	30
Mère	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
	9	45	2	10	2	10	4	20	3	15

Le présent tableau réfère les niveaux d'études des parents des étudiants. Dans ce tableau nous avons, 30% des pères de familles ne savent ni lire ni écrire, 20% ont un niveau primaire ,20% ont la formation collégiale et secondaire, et enfin 30% des études universitaires.

Le niveau d'instruction des mères de nos enquêtés, 40 % n'ont aucun niveau d'instruction tandis que les autres ont un niveau d'instruction limité entre primaire / coranique et collège 20 %. Pour les études universitaires nous enregistrons 15 %.

C'est ainsi que Le niveau d'études de la mère est l'un des facteurs les plus déterminants sur les compétences de l'apprenant, alors que celui du père a plus d'influence sur son niveau scolaire. En fait, Le rôle de la mère est essentiel dans la transmission d'une culture de classe. Nous constatons qu'il y a des parents n'ont ni le niveau nécessaire ni le temps suffisant pour suivre et surtout aider leurs enfants à s'instruire en FLE en dehors de l'école. Ils n'arrivent pas à appuyer leurs enfants dans des activités scolaires car ils n'ont pas un niveau suffisant et parfois ils n'ont pas la conscience de l'importance de l'éducation.

C'est dans ce sens Ali BOULAHSEN affirme que :

« Il suffit de rapprocher le diplôme plus élevé qu'a obtenu l'enfant en fonction de deux critères : la position sociale et le diplôme le plus élevé de son père. Bien entendu, les fils de cadres supérieurs sont plus diplômés que les autres».(BOULAHSEN 2002 :56)

A-4-Aimes – tu la langue et la culture française ?

Affect	Nombre des interrogés	Le pourcentage
Oui , je l'aime	8	40 %
Non , je ne l'aime pas	6	30 %
Je la déteste	6	30 %

A partir de ce tableau, nous pouvons dire que les réponses obtenues renvoient à l'appétence individuelle de nos locuteurs, c'est-à-dire au versant affect de l'attitude, exprimé par une valence positive (j'aime) ou négative (je n'aime pas) à l'égard de la langue et la culture française.

L'exploration et l'analyse des représentations ainsi que des attitudes des locuteurs vis-à-vis du français s'est effectuée à travers les réponses aux deux questions suivantes dont les réponses obtenues renvoient aux deux autres : Que représente le français pour toi ? Aimerais-tu poursuivre tes études en français à l'université ? Pourquoi ?

Après avoir passé en revue toutes les réponses recueillies auprès de nos locuteurs, nous nous sommes rendue compte que leurs représentations vis-à-vis du français diffèrent d'un groupe à l'autre. Pour cette raison, nous nous sommes proposé de présenter leurs représentations face à cette langue sous forme de rubriques :

B – Des représentations du couche défavorisé

B-1-Le français : langue du colonisateur

IL semblerait que le conflit est intériorisé dans l'imaginaire linguistique des nouvelles générations.

B-2-Le français : langue de prestige et de hiérarchie sociale

Le français est également symbole de positionnement social.

B-3-Le français : langue difficile, source de complexité

Le français est également synonyme de difficultés et de complexité. Un bon nombre de nos locuteurs ont exprimé leur incapacité à maîtriser cette langue lui attribuant le qualificatif difficile.

C-Des représentations du couche favorisé

C-1-Le français : langue de communication et d'intercompréhension

Le français est une nécessité, c'est une langue vivante internationale permettant la communication avec autrui et avec le monde. Pour la majorité des locuteurs est un moyen pour assurer une intercompréhension.

Le français : langue du savoir et des filières techniques scientifiques

Dans l'imaginaire linguistique des locuteurs, le français jouit d'un prestige certain. Ils l'associent au savoir et à la science. C'est la langue du monde intellectuel, leur assurant un avenir dans des professions de médecins, de pharmaciens ou créer/ gérer des entreprises et poursuivre des études à l'étranger .

IV- Orientations pédagogiques

A-Enseignement du français (FOS) dans la formation du BTS

Le FOS se différencie du FLE par la mise en place des cours et leurs adaptations aux besoins spécifiques des apprenants. Ces besoins sont linguistiques et extralinguistiques.

En effet, le FOS analyse les besoins langagiers de l'apprenant et y répond par un enseignement rapide et efficace. L'apprenant est souvent soumis dans ce cas à un temps d'apprentissage limité.

Il lui faut donc avoir *«un enseignement intensif et portant sur des contenus strictement délimités par les objectifs professionnels visés. (...) L'élaboration d'un programme de FOS nouveau suppose donc pour l'enseignant-concepteur d'entrer en contact avec un domaine professionnel pour lui, pour y découvrir ses acteurs, les situations qu'ils vivent, les échanges langagiers qu'ils y produisent...»* (Mangiante 2004 : 6-7).

Nous envisagerons sous les directives des spécialistes en didactique du FLE , des langues et de cultures (Blanchet , Cuq ,Fatima Davin, Mangiante , Narcy-Combes Jean Bahmad,Pretceille ,Causa, Cavalla..., à mettre en place :

- L'aspect culturel dans une dimension humaniste afin de remplir d'autres objectifs notamment la compréhension des peuples d'autres sociétés et cultures qui permet la transmission de valeurs et d'expériences humaines ainsi que la réduction des préjugés envers autrui.
- Travailler sur la comparaison des éléments de la culture-cible avec ceux de la culture-source ; ceci conduit à l'approche interculturelle. Les enseignants seront appelés à :
mettre en œuvre dans la classe une démarche basée sur l'interaction pour appréhender la dimension plurielle de la culture.
- L'introduction des TICE en général et de l'Internet en particulier s'impose comme l'une des priorités dans l'enseignement des langues et du FLE. De plus, l'Internet constitue un support nouveau et performant dans la diffusion de l'information. L'un de ses avantages est la possibilité de chercher sur le Web, riche en information scolaire et parascolaire, source de dialogue et de communication immédiats.

- Nous pouvons aborder la culture et la civilisation en proposant des activités impliquant les apprenants, afin qu'ils construisent eux-mêmes leurs connaissances en cherchant sur le web et en étant en interaction avec les autres. Notre objectif est aussi d'initier les apprenants à l'autonomie, au travail coopératif et à la construction des connaissances.

S'intéresser inévitablement sur :

- L'histoire d'un pays, sans aucun doute, représente les fondations sur lesquelles repose son identité.
- Il semble important de s'attarder sur l'étude de la société du pays en question, sur le contrat social qui a été passé en son sein autant que sur le déroulement de la vie quotidienne de ses habitants.
- Enfin, lorsque l'on cherche à étudier la culture d'un pays, il faut également chercher à connaître sa « mythologie ». C'est-à-dire, les représentations propres à ce pays, qu'il ne partage pas avec d'autres, et qui, au-delà de son histoire et de sa société, définissent son identité.

Selon MANGIANTE J -M, l'approche interculturelle ne doit pas se limiter à une simple comparaison entre la culture française et la culture d'origine de l'apprenant. l'enseignant met en place une démarche qui favorise le questionnement, l'apport de savoirs et appelle à la réflexivité sur sa propre culture, pour mieux apprécier, comprendre la culture de l'autre. Mangiante préconise ainsi une démarche interculturelle comme « construction d'un espace didactique interactionnel fondé sur la réflexivité et l'altérité ».

- Un projet de collaboration et d'échanges en ligne entre ces étudiants et des étudiants natifs.
- Le recours aux webcams et aux micros (discussion synchrone) ainsi que les courriels et les salons de discussions (discussion asynchrone) sont autant de moyens de communication à mobiliser avec des natifs.

Il est donc nécessaire de mettre en œuvre des pratiques qui permettent de déstabiliser ces conditionnements et de favoriser « la prise de conscience d'un écart entre la représentation initiale et ce que le sujet vient de repérer » (Narcy-Combes, J.-P. 2005 : 16).

Conclusion

Cet article espère avoir démontré la nécessité de mise en œuvre de la compétence culturelle et interculturelle dans l'enseignement du français et des langues en BTS afin d'assurer un espace d'ouverture sur le respect de l'altérité et de freiner le rejet. Cette approche permet d'interroger contextes et situations d'E-A tant aux niveaux micro que macro. Elle permet aussi de mieux interroger et comprendre les acteurs (apprenants, enseignants, structures d'enseignement).

Elle tient compte des besoins linguistiques et des paramètres socioculturels et permet de construire des dispositifs adaptés d'autant plus pour de jeunes Lauréats qui seront appelés à gérer, administrer des entreprises ou continuer des études dans un champ qui connaît l'interconnexion des individus ainsi que des idées .

Les propositions didactiques et pédagogiques évoquées en haut ont des conséquences humanistes en ce qu'elle favorise chez le locuteur une réflexion sur sa culture et son identité propres, de même que des conséquences utilitaires, en ce qu'elle permet des échanges directs avec les personnes d'autres langues et cultures.

Références bibliographies

- Abdallah-Pretceille, M., (1996). *Vers une pédagogie interculturelle*. Paris.
- BLANCHET, P., (1998), *Introduction à la complexité de l'enseignement du Français Langue Etrangère*, Peeters, Louvain.
- BAHMAD, Malika, (2012), *Rapport d'Etape et Rapport annuel du Projet 20-Programme d'Urgence 2009-2010 et 2010-2011*, Annexe 11 Vol.2, Habilitation en Didactique du FLE et en Linguistique, janvier 2012, Université Ibn Tofaïl.
- BAHMAD, Malika, (2010), « **Enseignement du français sur objectifs spécifiques à l'université** », In : Repères Pédagogiques 2.
- BAHMAD, Malika, El Bekraoui, Naima, (2009), « *Nouvelle ingénierie de l'enseignement du français à l'université marocaine* », Actes du colloque Acedle, « Recherches en didactique des langues – Les langues tout au long de la vie » Université Lille 3 – 10-12 décembre 2009.
- BEACCO, J.-C., et BYRAM, M., (2007), *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*, Conseil de l'Europe, Strasbourg.

- Byram, M. (Coord.), (2003). *La compétence interculturelle*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- BOURDIEU, Pierre., PASSERON, Jean-Claude. ,(1964), *Les héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris, Editions de Minait.
- BOURDIEU, P., Passeron, C. (1970), *La reproduction – Eléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris,
- BOUKOUS, Ahmed. (1979), *Le profil sociolinguistique au Maroc, Culture populaire marocaine*, Bulletin - économique et social marocain, Rabat .
- BAIDA ,Abdellah.(2006), «*Le retour de la littérature française dans les lycées marocains* », *Le français aujourd'hui*, 3/2006 (n° 154).
- BOULAHSEN, Ali. (2002), «*Sociologie de l'éducation*», Maroc, Afrique Orient.
- BAYLON, Christian . (1991), *Sociolinguistique : société, langue et discours*, Nathan, Paris.
- CALVET, jean- louis, (1996), *les politiques linguistiques*, Paris ,Presse universitaire de France , Coll. « Que sais –je. ».
- CALVET, Louis-Jean. (2005), *La Sociolinguistique*, Paris, PUF, 5^{ème} édition.
- CALVET, Louis-Jean. (1999), *La Guerre des langues et les politique linguistiques*, Hachette Littérature, p 79.
- CASTELLOTTI, V. (dir.), (2001), *D'une langue à d'autres, pratiques et représentations*, Presses Universitaires de Rouen, Rouen.
- CUQ, J.-P., et GRUCA, I., (2003), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble.
- CUQ, J.-P., (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris.
- [Conseil de l'Europe], 2001, *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues*. Strasbourg, Conseil de l'Europe, 1e ed. 1996 ; 2e éd. corr. 1998. Paris, Didier .
- DEBESSE, Maurice., Mialaret, Gaston.(Dirs), (1978). *Traité des sciences pédagogiques*, P.U.F., 8 vol, Paris.

- Demorgon, J. (1998). *L'histoire interculturelle des sociétés*. Paris : Anthropos.
- Demorgon, J. (2000). *Complexité des cultures et de l'interculturel*. Paris : Anthropos.
- EL AMRANI, Hafida. (2013), Le statut du français écrit des nouveaux étudiants, Laboratoire Langage et Société CNRST-URAC56, n° 143 I I, FLSH, Université Ibn Tofail, Kenitra.
- François de SINGLY. (2012), *Le questionnaire. L'enquête et ses méthodes* (3^e édition), Armand Colin, coll. « 128 ».
- GALISSON, R. (1991). *De la langue à la culture par les mots*, Paris : Clé International.
- Garabato,A ., Auger, N., Gardies, P., & Kotul, E. (2003). *Les représentations 16 / 16 interculturelles en didactique des langues et des cultures : Enquêtes et analyses*. Paris : L'Harmattan
- HUSEN, Torsten.(1975), *L'influence du milieu social sur la réussite scolaire* , Paris.
- LUC, Van ., Compenhoudt., RAYMOND, Quivey. ,(2011).*Manuel de recherches en sciences sociales* ,Dunod, 4 eme édition , Paris .
- LABOV, William. (1976), *Sociolinguistique*, Paris, Editions de Minuit.
- MANGIANTE, Jean-Marc, Parpette Chantal, (2011), *Le français sur objectif universitaire*, Grenoble, PUG.
- MANGIANTE, Jean-Marc, Parpette Chantal, (2004), *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette.
- MESSAOUDI, Leïla. (2010), « *la langue française au Maroc, fonction élitare ou utilitaire ? dans : Pratiques innovantes de plurilinguisme*, (dirs) ,BLANCHET et MARTINEZ ,Paris, éditions des archives contemporaines .
- MESSAOUDI, Leïla. (2002/1 n° 99), « *Le technolècte et les ressources linguistiques. L'exemple du code de la route au Maroc* », Langage et société.
- MESSAOUDI, Leïla. (2003), *Etudes sociolinguistiques*, Kenitra ,Edition Okad.
- Narcy-Combes, J.-P. (2005) : *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*. Paris : Ophrys
- Narcy-Combes, M.-F. (2006). *La communication Interculturelle en anglais des affaires*. Rennes : PUR.

La Revue Marocaine de la Pensée Contemporaine no 6 juillet 2020

Revue indexée ISSN : 2605-6488- www.imist.ma